L'Echo de Manitoba

JOURNAL HEBDOMADAIRE.

"TOUT DROIT."

VOL. I. WINNIPEG, MANITOBA, NOV. 17, 1898. No. 41

L'ECHO DE MANITOBA.

Publié tous les jeudis par la Cie d'imprimerie "L'Echo de Manitoba."

adresse

L'ECHO DE MANITOBA,

Bureaux - 435 Rue Main

BOITE 1309, *WINNIPEG, MAN.*

Les Elections au Nord-Ouest.

(De notre correspondant particulier).

DUCK LAKE, 11 novembre.

Je vous envoie quelques mots pour vous confirmer la victoire que nous avons remportée Elle est double pour nous. M. Fisher a été élu à Batoche avec une majorité de 40, et M. J. H. McIntyre avec une majorité de 16.

Tous deux sont résidents à Duck Lake; aussi nous avons fêté la victoire par une procession aux flambeaux.

Les deux vainqueurs étaient portés en triomphe par 4 vigoureux Métis-Français.

Des discours furent faits par MM. J. A. McIntyre, Ch. Fisher, P. Garnot, A. Marcotte, Fr. Boyer, J. Vallas, J. Campbell.

M. McIntyre a remercié ses électeurs et en particulier la population métis-française à qui il est redevable de la victoire; aussi a-t-il promis de ne pas les oublier quand il sera à Régina.

Les Métis ont donné en cette occasion un bel exemple; fidèles aux saines traditions ils ont montré qu'ils savaient s'unir lorsque l'intérêt du parti était en jeu.

Les nominations de MM. Ch. Fisher et J. A. McIntyre sont des victoires pour le parti libéral; ce sont en effet deux libéraux de vieille souche.

Note de la Redaction.

D'après cette lettre de notre correspondant, il convient donc de biffer le nom de M. Stewart dont les journaux avaient annoncé la victoire à Mitchell.

Nous sommes heureux de constater que les deux candidats recommandés par nous ont tous deux été victorieux.

Nous ajouterons que M. Villeneuve a été également élu par une grosse majorité à St-Albert.

Association Liberale.

Lundi soir a eu lieu au "Trades Hall," une réunion de l'Association Libérale de Winnipeg.

La salle était bondée des membres de l'association, car d'après le résultat de la dernière réunion on s'attendait à une vive discussion.

La première question agitée avait trait à une motion proposée à la précédente réunion par M. Al. Black, concernant les travaux des Rapides de St. Andrews.

Un grand nombre d'orateurs prirent la parole à cette occasion, et finalement, sur motion de M. S. Nairn la motion de M. Black fut renvoyée au bureau de l'Exécutif pour présenter une résolution convenable à la prochaine réunion.

M. I. Campbell prit ensuite la parole.

Il rappela la déclaration faite précédemment par M. E. D. Martin, président de l'association, déclaration hostile à l'Hon. M. Sifton, et après avoir magnifiquement démontré combien une telle déclaration était injuste et nuisible il proposa la motion suivante:

"Que lAssociation Libérale de Winnipeg affirme sa confiance dans le gouvernement dû très honorable Sir Wilfrid Laurier, et aussi son approbation de l'énergique et habile administration du Département de l'Intérieur sous l'Hon. M. C. Sifton."

M. A. B. Bethume prit la parole pour défendre l'attitude de M. E. D. Martin, puis M. O'Loughlin proposa un amendement, dans le but de supprimer toute la deuxième partie de la motion Campbell.

Une discussion fort longue s'en suivit; M. E. Martin présenta sa défense, M. A. F. Martin lui répondit que telles discussions étaient fort regrettables, et que sa conduite actuelle était conforme à celle de son frère Jos. Martin, qui fut déjà cause de dissension semblables dans notre province.

D'ailleurs, même en admettant que certaines personnes aient de légitimes motifs de se croire lésées, ce n'est point au public qu'elles doivent venir se plaindre, mais bien au chef du gouvernement; de pareilles questions doivent être traitées uniquement en caucus.

MM. West et Robinson répliquèrent, puis M. I. Campbell revint à la charge pour appuyer sa motion.

Finalement l'amendement fut rejeté par 67 voix contre 36, et la motion de M. Campbell, approuvant le gouvernement Laurier et l'Hon. M. Sifton, votée.

Il était 1 h. 30 m. du matin lorsque l'assemblée se sépara.

Le Terminus du South-Eastern.

C'est un peu prématurément que *Le Manitoba* annonçait l'autre jour l'établissement du terminus du South-Eastern à St-Boniface.

Il n'y a rien de décidé encore à cet égard.

Il est vrai que la compagnie a pressenti la municipalité à ce sujet, et que celle-ci après un assez long débat, a décidé de donner gratuitement à la compagnie pour cette année, les terrains de l'ancienne voie aboutissant au pont suspendu.

Mais les obstructions malheureuses faites par quelques-uns, au projet, ne sont pas de nature à réchauffer beaucoup l'enthousiasme de la compagnie pour s'établir à St-Boniface.

Il y a pourtant nombre de gens intelligents à Saint-Boniface, qui savent que cette occasion est décisive, que si nous ne parvenons point à obtenir le terminus du South-Eastern c'est fini pour la ville, que l'occasion ne se représentera plus; pourquoi ne s'organisent-ils point, pour résister aux tristes errements de quelques personnalités figées et cristalisées à tout jamais dans la négation de tout progrès! et qui restent dans le désert en attendant la manne céleste.

Il s'agit de savoir si St-Boniface sera simplement une villégiature pour rentiers et politiciens satisfaits, ou bien une ville commerçante, où se grouperont toutes les activités de nos populations de langue française.

To be or not to be?

Beaucoup en peu de Mots.

Une chopine de lait produit à peu près un once de beurre.

—

On commença à se servir de bas au 11ième siècle, avant cela on employait des bandages.

—

Les forêts du Cuba couvrent environ 13,000,000 d'acres, et plusieurs sont si épaisses qu'elles sont presqu'impénétrables.

—

Il existe dans les plaines de Grobogana, Java, un lac de vase bouillante; il a deux milles de circonférence.

—

Quelques-unes des catacombes de Rome sont éclairées à l'électricité; toutes le seront avant longtemps.

—

Après dix ans d'expériences botaniques, M. Fetisoff, de Voronezh, Russie, a obtenu des roses noires.

—

Personne n'a pu encore expliquer pourquoi les vers luisants sont beaucoup plus brillants avant une tempête plutôt qu'en autre temps.

—

Depuis 1871 les mines de diamant de Kemberby, Afrique du Sud, ont produit de ces pierres précieuses pour la valeur de plus de $100,000,000.

—

Environ 1,500,000 personnes sont employées dans les mines de charbon. Un cinquième de ce nombre travaillent dans celles des Etats-Unis.

—

Par le monde entier le nombre de mortalités est de 67 à la minute, celui des naissances de 70 à la minute. Cette différence minime en apparence grossit la population du globe d'au-delà de 1,500,000 âmes.

—

M. J.-B. Lauzon, M. P. P., détient, dit-on, le record de l'ignorance dans le monde politique de l'Amérique du Nord. Chacun se distingue comme il peut.

La Politique Etrangere

ETATS-UNIS.

La Conference de Paris.

Les Etats-Unis et l'Espagne en sont arrivés à un état de désaccord aigu, dans leur débat pour la paix.

Les Américains prétendent garder entièrement les Philippines, aussi bien que Cuba et Porto Rico.

L'Espagne sera bien forcée de laisser faire en raison de cet axiome honteux et bismarkien:

"La force prime le droit."

Mais les Américains voudraient de plus, que les Espagnols reconnaissent officiellement la cession de ces îles, de façon à leur faire prendre à leur charge les dettes fort considérables.

L'Espagne s'y refuse, et on annonce que les plénipotentiares de cette puissance abandonneront Paris après avoir remis à leurs confrères américains une note protestant contre l'attitude des Etats-Unis.

A Porto Rico.

Pourtant tout ne semble pas aller à souhait pour les nouveaux conquérants en leur nouvel empire. A Porto Rico les habitants protestent contre les excès scandaleux des soldats de l'oncle Sam.

Voici ce que dit à ce sujet le correspondant de l'*Evening Post* à San Juan:

"Le danger est imminent et la situation est déjà mauvaise. Nous ferions mieux de laisser l'île se gouverner elle-même que d'y maintenir quelques-uns de ces "gardiens de la paix," qui sont actuellement ici ou de faire venir une bande de brigands et de querelleurs comme le sont un certain nombre de soldats du 6e régiment de volontaires des Etats-Unis arrivé dernièrement. Ces soldats, en une seule journée dans le port de San Juan, ont fait voir ce qu'ils étaient. Les plus mauvais soldats espagnols n'ont jamais fait preuve d'un manque aussi complet de discipline et de tenue."

Aux Iles Hawai.

Des dissensions violentes ont éclaté entre les autorités civiles et militaires, et naturellement ce sont les indigènes qui vont payer les pots cassés.

Aux Philippines.

On prétend que les fièvres causent de sérieux ravages. Les insurgés préparent de nouveaux troubles.

Les Elections.

La semaine dernière ont eu lieu les élections dans la République voisine; les républicains se trouvent rempoxter une grosse majorité.

Le sénat sera désormais composé de 30 démocrates, 53 républicains et 7 populistes. Roosevelt' l'ancien chef des Rough Riders, a été élu à New York par une grosse majorité.

ANGLETERRE.

La Greve.

La grève des employés de tramways continue et cause une véritable perturbation. Des scènes de désordre ont eu lieu et des arrestations opérées. Bien entendu les journaux anglais n'en parlent que fort incidemment, si c'était à Paris on nous annoncerait que tout est à feu et à sang!

Pour que les Anglais n'aient rien à envier à la France, eux qui mènent tant de bruit autour de l'affaire Dreyfus, le sort, juste retour d'ici-bas, leur a envoyé: le scandale Hooley.

Le Scandale Hooley.

Les révélations de l'ancien financier continuent, et ses victimes appartiennent en grande partie à l'aristocratie anglaise ou à la presse anglaise.

Dans quel temps vivons-nous pour que Dieu permette de telles abominations dans la vertueuse Albion!

Le Sirdar Kitchener est Irlandais.

C'est une loi de l'histoire. Pour commander avec succès des troupes britanniques il faut être Irlandais. Les enfants de la verte Erin, toujours trahis par la fortune quand ils se battent pour leur propre compte, conduisent l'armée anglaise à la victoire lorsqu'ils mettent leur épée au service des conquérants de leur patrie. Le sirdar Kitchener est de souche irlandaise comme le feld-maréchal Wolseley, le feld-maréchal Roberts, le feld-maréchal Haines, et enfin Wellington, le plus grand de tous, qu'il a choisi pour modèle.

FRANCE.

La France et le Portugal sont en négociations.

La *Financial News* déclare qu'elle a de bonnes raisons d'annoncer que la France, dans ces derniers jours, a fait de fortes représentations au Portugal, au sujet de l'entente anglo-allemande, laquelle affecte les possessions portugaises dans l'Afrique orientale. D'après le journal, la France a informé le Portugal qu'elle considèrerait comme un acte non amical la location, à une puissance quelconque, d'un territoire du continent, en face de Madagascar.

Ce qui précède est un curieux contraste avec les déclarations fermes mais non officielles publiées dans la presse anglaise, et suivant lesquelles la Grande-Bretagne aurait loué à bail tous les territoires portugais dans l'Est africain.

Un Massacre.

Le massacre d'un certain nombre des personnages français et abyssins qui composaient la mission envoyée par Menelik à Paris, et qui retournaient auprès du Negus, annoncé par les journaux anglais n'a point été officiellement confirmé.

Les déductions que se plaisaient à tirer la presse anglaise à ce sujet en annonçant des complications de ce chef entre l'Italie, la Russie et la France, prouvent d'ailleurs à l'évidence le but de cette dépêche fausse ou exagérée.

Douloureuse Nouvelle.

Le 20 octobre, une douloureuse nouvelle s'est répandue à Paris; un télégramme du ministre plénipotentiaire de France à Pékin, a annoncé qu'un missionnaire français et plusieurs Chinois catholiques venaient d'être tués et brûlés dans la chapelle de Paklung, par la populace ameutée.

M. Delcassé a immédiatement télégraphié à M. Pichon, notre représentant en Chine, de faire les plus énergiques réclamations, et de déclarer nettement au Tsong-Li-Yamen que la France "agirait" à bref délai si le gouvernement chinois ne garantissait pas expressément la vie de nos missionnaires.

Colonie Metisse

Le gouvernement fédéral a mis à la disposition du R. P. Lacombe l'étendue de terrain nécessaire, sur la rive Nord de la rivière Saskatchewan, à une centaine de milles d'Edmonton.

La colonie métisse se trouve comme protégée à l'Est, au Nord et à l'Ouest par des réserves sauvages et au Sud par les eaux de la rivière Saskatchewan.

Dans ce petit territoire les Métis seront chez eux, inexpugnables durant plus d'un siècle!

Cette nouvelle sera accueillie avec joie par un grand nombre de nos compatriotes métis du Nord-Ouest. Ils en sont redevables au dévouement du R. P. Lacombe qui a su intéresser tout le monde à son œuvre patriotique.

Seance Dramatique et Musicale

Pour égayer le public aussi bien que les élèves, en ces jour sombres d'automne, le collège de Saint-Boniface représentera sur la scène, jeudi, 17 novembre, "La Cagnotte" de Labiche. Les entr'actes seront remplis par trois chœurs à voix mixtes et par quelques récitations anglaises.

Voilà, nous croyons, un excellent régal offert aux admirateurs du célèbre comédien français ainsi qu'aux amateurs de belle musique.